

RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT DE LA FAMDT
Ricet GALLET
ENCORE ET ENCORE ... CHEMINER ENSEMBLE

Chers adhérents, chères adhérentes,

Quel bonheur de se retrouver pour ces 8^{ème} rencontres nationales, intitulées MODAL-LES RENCONTRES depuis deux ans. Quel bonheur aussi de se rencontrer, car vous êtes nombreux et nombreuses à nous rejoindre encore cette année.

Vous venez aux musiques, danses traditionnelles, du domaine français comme du reste du monde, par des voies nouvelles, variées, et tout aussi légitimes : par passion, par engagements, aux musiques traditionnelles dans toute leur diversité. Nous vous souhaitons la bienvenue. Que ces 2 jours ½ ensemble soient un moment avant tout de convivialité et de stimulation intellectuelle autant que de mise en réseau pour donner du sens à nos engagements au quotidien, ceux-là mêmes qui donnent corps à notre engagement fédéral, à votre engagement fédéral. Pussions-nous ensemble, pendant ces deux jours ½, faire encore un peu mieux humanité ensemble.

Ces journées nationales interviennent à nouveau cette année dans une période troublée. Vous allez me dire que mon discours est constant depuis l'année dernière, voire l'année d'avant. Vous aurez raison...

Notre société est secouée par les crises à répétition : l'année 2022 et le début d'année 2023 en auront été de belles caisses de résonance. Alors que nous sommes à peine sortis de la crise du covid et de ses conséquences sociales lourdes, nous avons affronté l'été 2022 qui a vu le dérèglement climatique se faire chaque jour plus palpable sur le territoire national et partout dans le monde.

Canicules, records de chaleur et méga-feux sont venus nous rappeler la violence de ce que nous allons vivre dans les années qui viennent, violence décuplée par une inaction climatique coupable de nos gouvernements et par les inégalités sociales que vient renforcer encore la réforme des retraites. La crise sociale et politique née du refus de ce projet de loi portant sur la réforme des retraites révèle à nouveau un profond malaise démocratique dans notre pays. Depuis longtemps déjà, les signaux se multiplient : abstention électorale en hausse, baisse générale de la confiance dans les institutions, méfiance grandissante vis-à-vis du personnel politique, qui viennent comme une double peine pour les personnes les plus vulnérables. Ce n'est que le début.

Au milieu de ce chaos et de ces réalités qui nous touchent : quelle place pour les musiques, danses traditionnelles, du monde ? Quel discours portent-elles sur ce monde dans lequel nous vivons ? Peuvent-elles, un tant soit peu, le modifier et le rendre meilleur ?

Notre travail en proximité, sur les territoires, engagé autour de l'éducation politique, de la présence artistique, du vivre ensemble et des droits culturels nous impose de continuer de réfléchir, lutter, proposer, mettre en œuvre, rendre compte du sensible pour avancer.

La FAMDT, comme nous l'évoquions l'année dernière, doit être une "caisse de résonance", doit "faire du bruit" pour nous renforcer collectivement et nous battre pour plus de justice sociale et pour une société du bien vivre au service du sensible, de la création et de la relation. Nous devons ensemble réaffirmer qu'il n'est pas question de "transition" écologique ou environnementale si nous voulons sauver le vivant, le sensible, l'artistique et notre vouloir vivre-ensemble. Il est question de basculements, de ruptures inévitables que nous devons aborder dans leur dimension politique, collective, engagée. Dans leur dimension systémique. Nous pouvons et nous devons travailler sur l'impact de nos activités, sur la manière de moins produire, sur le refus du « prêt-à-consommer culturel », nous pouvons baisser le chauffage dans nos lieux, rajouter un pull ou un bonnet mais si Bernard Arnault ne renonce pas à son jet, celui-là même qui produit en un mois autant de CO2 qu'un Français moyen en 17 années – et je ne parle pas de son yacht –, si l'on construit effectivement des piscines à vague pour le surf à Canéjan, sur le bassin d'Arcachon, alors ça n'a pas de sens.

Vous toutes et tous, associations, coopératives, artistes en collectif, lieux, vous résistez malgré les difficultés, et à l'instar de beaucoup d'acteurs et actrices de l'agriculture, des mouvements écologistes, de la santé, du social, de l'éducation..., vous contribuez à penser et panser les divisions de la société par vos engagements, vos projets, par tous ces rendez-vous artistiques et culturels du quotidien. Nous défendons avec la FAMDT une culture émancipatrice et respectueuse des droits humains, une économie culturelle sociale et solidaire fondée sur la recherche d'un mieux-être pour tou·te·s plutôt que des profits pour quelques-un·e·s. Nous prenons au sérieux la singularité et la dignité des personnes et leur droit d'être des actrices de la vie culturelle.

Nous tentons (et vous tentez toutes et tous) d'inventer d'autres formes d'interventions culturelles que la diffusion d'œuvres à ce que l'on nomme encore trop souvent des « publics » : vous imaginez des lieux ouverts à la diversité des expressions, des interventions artistiques hors des sentiers tracés (fermes, tiers lieux, café-concert, lieux hybrides et intermédiaires, festivals inventifs...), des partenariats tissés dans la durée sur un territoire, avec votre volonté de travailler avec les personnes dans leur diversité. 2022 aura été également une année électorale dense et difficile. Ne perdons pas le cap des engagements républicains qui nous animent ! Nous ne pouvons pas "transiger" pour protéger le socle de l'héritage dans lequel nous nous inscrivons contre toute forme de discrimination, de racisme et de repli identitaire. Nous devons continuer d'agir collectivement au service de l'intérêt général qui nous anime. Et comme le dit Edwy Plenel dans son dernier ouvrage, nous devons en permanence "[Rester vigilant](#)".

La FAMDT, par son histoire, par ses valeurs, ne peut pas se résigner face à la montée de l'extrême-droite, elle doit tout mettre en œuvre pour montrer en quoi son action est aux antipodes du projet du Rassemblement National. Elle ne doit pas céder aux sirènes de l'inéluctabilité de son arrivée au pouvoir en 2027.

Au cours des dernières années, nous avons posé des points d'appui sur de nombreux territoires aussi divers les uns que les autres et en essayant de consolider le rôle de nos relais territoriaux. Nous avons également inscrit notre propos dans un engagement à l'échelle européenne et internationale avec nos ami·e·s de l'European Folk Network et des coopérations à venir avec nos ami·e·s canadien·ne·s et acadien·ne·s... Dans tous ces endroits, nous devons être à l'avant-garde du combat de la prise en compte des diversités culturelles pour faire avancer les pulsions de vie face aux pulsions de haine. Notre mouvement, notre fédération, doit continuer de penser une organisation qui lui permettra de prendre appui sur vos dynamiques pour transformer les espoirs et les désirs d'aujourd'hui en perspectives pour demain. Il s'agit d'un long combat et qui s'inscrit dans nos quotidiens.

Le chemin est donc encore long et sera continu et peut-être discontinu. Pour autant, nous savons pouvoir compter sur notre infatigable détermination, notre joie, notre envie de bien vivre et d'être ensemble. Avant de courir, profitons de ces journées et de ces rencontres pour oxygéner nos liens, pour apprendre les un·e·s des autres, pour redonner de l'énergie face à la fatigue si présente et si palpable, pour profiter tout simplement d'être ensemble et pour préparer l'avenir.

Les Journées de la FAMDT sont aussi un moment de transmission, grâce aux ateliers organisés avec nos partenaires, grâce aux parcours. Vous y retrouverez des « habitué·es » de nos rendez-vous et surtout de belles découvertes. Les rencontres sont un moment fédérateur de retrouvailles et d'adelphité. Après des années chargées, trop chargées, qui nous laissent peu de répit pour l'engagement, nous appuyons sur le bouton « pause » pour nous retrouver, partager nos expériences, échanger avec des copains et copines de toute la France et partager ces bons moments qui font aussi le ciment essentiel de l'histoire que nous écrivons ensemble.

Et en guise de conclusion...

Ce bilan moral est particulier parce que c'est le dernier que je vous présente. A la fin de cette assemblée générale, lors du CA qui la suivra, je transmettrai la présidence à une autre personne. J'ai passé un quinquennat à la tête de cette association, depuis mon élection pour prendre la suite de Max Leguem

destinée à permettre une transition la plus sereine possible entre Bernard Guinard et Alban Cogrel. Je peux dire que j'ai grandi au long de ces cinq années, que j'ai appris beaucoup, que je suis plus armé et plus clair dans ma vision du monde en général et du monde culturel en particulier, que mes valeurs ont été confortées à vos côtés. J'ai essayé, avec chacun et chacune d'entre vous qui avez été dans ce conseil d'administration, avec vous les autres membres, avec les partenaires, les réseaux, syndicats et interfédérations, de promouvoir une action collective, fédérative. J'ai veillé à ce que la FAMDT ne renonce pas à parler d'artistique, de sens, de création. Je n'ai pas tout réussi, j'ai même échoué sur bien des points, mais je me réjouis de voir ce qu'ensemble nous avons bâti, passant d'une petite centaine d'adhérent-e-s en 2018 à 180 aujourd'hui, dans une fédération solide, efficace, visible, claire dans ses intentions et sa ligne.

Après avoir hésité, après avoir tourné le sujet dans tous les sens, je vais procéder à des remerciements, nominatifs ou non. Par avance, je vous prie de m'excuser pour celles et ceux que je vais oublier et pour ce côté « discours aux César... ». La différence, c'est qu'il n'y aura pas de musique pour dire que je suis trop loin puisque c'est encore moi le maître du temps !

J'ai d'abord une pensée amicale pour Max Leguem, qui m'a précédé dans ce mandat, pour ses valeurs fortes et son combat réellement courageux au quotidien à Corbeilles-Essonne.

Je veux remercier d'abord l'équipe salariée pour ces cinq années. J'avais fait le choix de me porter candidat à la présidence pour que le président et le directeur ne partent pas la même année, c'était en 2018 à Aubervilliers. Merci à Bernard pour notre année de binôme, ta dernière. Merci à Alban pour ces quatre années, pour ces appels tôt le matin (ça, c'est quand c'est lui qui appelle !), plus tard le soir (ça, c'est plutôt moi), pour les appels à vélo, les appels au parc avec les cris d'enfants, parfois entre deux couches à changer (tout ça, c'est lui). J'ai aimé notre binôme, nos discussions, nos échanges, nos accords et nos trop rares désaccords. Merci à Nathalie, que j'ai eu la chance de recruter comme administratrice générale, pour ces années de confiance, de renforcement et de structuration de la FAMDT, de réponses toujours plus rapides à mes questions ou mes demandes, sauf pour changer ton fauteuil à roulettes, mais on y est arrivé quand même, et ce n'est pas la moindre des traces que je laisserai dans cette association. Merci à Amandine, à Marie pour cet effort permanent de rendre plus lisibles et visibles la fourmière de nos actions... Merci à Louise pour avoir toujours protégé, sécurisé voire avantagé ton président. Des pensées aux salarié-e-s qui ont pris d'autres routes, à Flora, à Nico... Je veux très sincèrement remercier les administrateur-ric-e-s présent-e-s depuis le début ou arrivé-e-s plus récemment, comme celles et ceux qui ont quitté ce CA au fil des années. Merci pour votre engagement, pour le temps accordé aux démarches fédérales. Merci au Bureau, à qui nous avons donné avec Alban, une réelle existence. C'était un plaisir de savoir qu'on pouvait en cas d'urgence vous réunir à tout moment. C'était tellement sécurisant. Merci aux vice-président-e-s qui sont arrivé-e-s ces toutes dernières années ou sont là depuis le début et ont joué pleinement leur rôle. Une pensée toute particulière pour David, nous avons imaginé une co-présidence, nous ne l'avons pas réussie, mais savoir que tu étais en permanence prêt à m'épauler, me remplacer, me protéger, me vanner aussi, était tellement confortable.

Je vous souhaite une bonne assemblée générale et je veux remercier l'ensemble des structures partenaires qui nous accueillent ce jour et les suivants à Pau. Vous avez été fidèles à vos valeurs de co-construction, de transparence, de clarté, de confiance. Ce sont elles qui ont permis de bâtir ce beau programme autour duquel nous nous rassemblons aussi nombreux-euses.

Je vous remercie pour votre attention.